

## Écoles : la « Communication non violente

En mars, le concept « Communication non violente », a été primé aux journées de l'innovation du monde éducatif. L'ain s'est inscrit dès le début de l'année dans cette dynamique : 22 enseignants exerçant au sein du Réseau d'aides spécialisées aux élèves en difficulté ont effectué une formation dans ce domaine.

« Notre institution accorde de l'importance à la qualité du climat scolaire et à la réussite » explique Claude Charbonnier, inspectrice départementale à la direction académique.

Des établissements et quelques enseignants du département expérimentent actuellement de nouveaux outils qui permettent aux enfants de prendre confiance en eux, de gérer eux-mêmes les conflits par le dialogue. L'ambiance de classe est ainsi plus propice aux apprentissages. Une façon de communiquer autrement :

« La Communication non violente fait partie des pratiques prometteuses. Elle est intéressante car elle permet une approche globale, tenant compte du bien-être des personnels eux-mêmes et pouvant transformer la vie d'une équipe. Nous suivons avec une grande attention l'expérimentation mise en place dans le cadre du Fond d'action Jeunesse dans l'Académie d'Orléans-Tours et l'évaluation qui va en être faite en 2015. Le fait que la CNV ait été primée aux journées de l'innovation 2014 est un signe très encourageant » souligne Éric Debarbieux, président de la Délégation ministérielle chargée de la prévention et de la lutte contre les violences en milieu scolaire, ex-président de l'Observatoire international de la violence à l'école.

DOSSIER BEATRICE FINCK-MANY

### PAROLES D'ENSEIGNANTS

## Catherine Schneider : « La transformation des comportements est assez immédiate »

Gérer les conflits à l'école est un vrai défi pour les enseignants aujourd'hui. Des modes de communication fondés sur le respect mutuel proposent des outils pour aborder l'éducation autrement. Rencontre avec Catherine Schneider, spécialiste de la Communication non violente dans le domaine de l'éducation en France.

### Présentez-nous la Communication non violente

La Communication non violente (CNV) est une approche qui permet de mieux comprendre le fonctionnement de l'être humain et ce qui contribue à son épanouissement. Nous avons des besoins fondamentaux et nos émotions sont les indicateurs de la satisfaction de ces besoins. Nos comportements sont des manières de prendre soin de nous et des autres.

### Que recouvre ce concept ?

Concernant la relation, la CNV propose un processus de communication en quatre étapes : l'observation des faits ; l'expression des sentiments (parler de ce qu'on ressent), la formulation du besoin (ce qui est nourri ou pas dans la relation) ; et enfin l'expression de gratitude ou d'une demande concrète.

Au lieu de dire « vous êtes pénibles », il est possible de dire « je suis gêné et ça me fait mal à la tête (sentiment, sensation), de vous entendre tous parler en même temps (fait), et je voudrais pouvoir entendre chacun (besoin). Est-ce que vous seriez d'accord de parler chacun à votre tour ? »

### La communication est-elle donc par nature violente ?

Quand nous sommes contrariés, nous nous exprimons souvent en termes de critique ou de jugement. Or cela n'améliore pas la relation. Dans nos habitudes d'écoute, nous sommes souvent dans le conseil, le jugement, la négation de ce que l'autre ressent. Cela crée de la fermeture et de la réaction. Et si quelqu'un exprime sa contrariété d'une manière agressive et

que nous rendrions pour nous défendre, nous alimenterions un cycle de violence.

### Pourquoi avez-vous développé la CNV au service de l'éducation ?

J'ai été enseignante et je sais que nous sommes très peu formés dans le domaine de la relation, qui est pourtant le cœur de notre métier. Chez les adultes, on constate des blessures qui remontent à la phase éducative et qui marquent à vie. D'où l'importance d'accompagner les enfants avec respect. Or des outils concrets manquent pour vivre ces intentions bienveillantes dans les relations au quotidien. La CNV dans le milieu scolaire et dans les familles, c'est de la prévention. C'est plus de bonheur et de bien-être pour tous.

### Pour quelles problématiques l'association CNV est-elle sollicitée ?

Avant, notre association était contactée quand il y avait des difficultés avec une classe. On nous demandait d'aider à remettre de l'ordre. Or nous ne souhaitons pas répondre à ce type de demande. Il est important que la démarche soit globale et s'inscrive dans la durée.

Aujourd'hui, il y a plus de conscience que la formation, des adultes est importante. Nous sommes sollicités pour des projets d'établissement. C'est très intéressant car toute l'équipe pédagogique a le même outil. Un de nos objectifs est que la CNV puisse faire partie de la formation initiale et continue des personnels de l'éducation nationale.

### Quel est le bénéfice pour les enseignants ?

C'est d'abord moins de fatigue, moins de stress et plus de plaisir. Cela permet à beaucoup de retrouver du goût à faire leur métier.

Avec l'écoute empathique, la transformation des comportements est assez immédiate. Les gens disent « C'est magique ». En fait, cette écoute répond aux aspirations profondes de chacun. Cela crée de l'ouverture, l'adulte en reçoit tout de suite les effets. En même temps, cela n'est pas toujours confortable, car la CNV



amène des remises en cause profondes de nos modes de fonctionnement (donner de la place aux émotions, simplifier personnellement, transformer les jugements en expression de ses besoins, passer à une autorité basée sur le respect mutuel). C'est comme une nouvelle langue à apprendre, cela prend du temps.

### Quels changements observe-t-on auprès des enfants ?

Quand on les respecte, ils sont naturellement dans le respect. Il y a des effets positifs sur l'estime de soi de l'enfant ; il y a un corollaire direct entre l'empathie et l'estime de soi. Comme les enfants reproduisent les comportements de l'adulte, ils apprennent en le vivant à gérer leurs conflits en prenant en compte les besoins de chacun. Et on observe une plus grande disponibilité des enfants aux apprentissages.

Une enseignante de CP témoignait qu'à la Toussaint, l'ambiance de classe avait changé. En fin d'année, elle voyait des enfants gérer des conflits entre eux, par la médiation, alors qu'elle ne leur avait pas appris d'une manière formelle. Elle donnait juste de la place à l'expression et à l'écoute des émotions de chacun dans la classe.

### Finalement la CNV est-elle une pratique pour une société plus humaine ?

Oui, c'est un outil au service de meilleures relations humaines et de plus de bien-être.



À la Sidoine (Trevoux), l'espace jeux, créé par les enfants dans la cour de l'école primaire, participe au projet de « communication non violente », et favorise une ambiance plus sereine

### EN SAVOIR +

#### D'où vient ce concept ?

Les origines de la Communication non violente violent le jour en France il y a 20 ans. En 1999, la traduction en français du livre « Les mots sont des fenêtres (ou des murs) » de Marshall B. Rosenberg, fondateur du Centre international pour la Communication non violente, et en 2000, le livre de Thomas d'Ansembourg *Cessez d'être gentil, soyez vrai*, contribuent à la faire connaître plus largement. La CNV s'adresse à tout public et des formations sont spécifiques pour les professionnels de l'éducation, de la santé, de l'entreprise, de la relation d'aide et de la médiation. 33 formateurs certifiés (cours de 5 ans) en France par l'association internationale CNVC. L'association CNV en France est membre de la Coordination pour l'éducation à la non violence et à la paix.

> Pour plus d'infos : <http://www.nonviolence-actuelle.org>  
[www.cnvformations.fr](http://www.cnvformations.fr)  
[www.cnv-europe.org](http://www.cnv-europe.org)  
<http://fr.mcnvki.com/index.php/Catégorie> : Milieu scolaire France

> À lire : *Pratiquer la communication non violente, Passerport pour un monde où on ose se parler en sachant comment le dire*, Françoise Keller, Interéditions, 2011, 240

## Anne Turpault : « Accueillir les émotions difficiles »

Anne Turpault est enseignante en maternelle à Briond et maman de 5 garçons.

« À l'école, je pratique la Communication non violente par la politique des petits pas, de façon informelle. Cela consiste à accueillir les émotions difficiles des petits : « Tu es triste. Tu manes est partie. Tu es inquiet ou en colère »

Quand je montre que j'essaie de comprendre ce qui se passe, les choses se régulent facilement.

« Tu jouais et tu n'as pas fini. » « Toi, tu peux attendre qu'il ait fini de jouer. Ensuite, il pourra te prêter le vélo. »

Vis-à-vis des adultes, il faut commencer par entendre les personnes. D'où l'importance de l'écoute empathique vis-à-vis des parents aussi. Il est important de ne pas juger. Même si la pratique de la CNV rend de plus en plus conscient des dysfonctionnements de nos façons de réagir.

Au niveau de la vie de famille, la « CNV » est extraordinaire pour l'attention à chacun. Et c'est efficace : j'ai appris à exprimer mes besoins d'aide et d'être entendue dans ces demandes. Aujourd'hui la parole circule bien en famille.



Avec la CNV, je me suis sentie rejointe dans ma foi, jusque-là, l'évangile me rappelait que je devais aimer les autres. Mais concrètement, comment faire ? la qualité et l'exigence relationnelle que pose la CNV, c'est une proposition de vivre cet amour au quotidien. »